



Oussama Ben Laden, le contre-terrorisme et le devenir des “structures terroristes” (Éléments d’analyse)

AUTEUR

Jean-Luc Marret
Maître de recherche
jl.marret@frstrategie.org

Mai 2011

Quelques précédents

Rares sont, dans l’histoire pourtant animée du contre-terrorisme, les « neutralisations » d’un dirigeant ou, en l’occurrence, d’une structure, non-étatique aussi visible. L’exemple d’Abdullah Öcalan, considéré par la Turquie, et d’autres Etats, comme le chef d’une « organisation terroriste » eut un retentissement majeur en 1999, mais il s’agissait du dirigeant d’une organisation plutôt centralisée et pyramidale. Celui-ci était en recherche désespérée d’un lieu d’accueil stable et fut assez facilement arrêté¹.

La disparition violente d’Imad Mugnieh, « ancien » responsable opérationnel du Hezbollah, quel que soit les auteurs de cet acte, n’eut pas de conséquence majeure pour le Hezbollah, organisation politique avec bras armé, profondément ancrée dans la société libanaise, dans sa vie politique et dans les communautés chiites à travers le monde.

D’autres exemples pourraient être pris en compte ici : le démantèlement de groupuscules d’extrême-gauche des années 1970-80, comme la Rote Armee Fraktion ou Action directe en France, mais ces organisations avaient des effectifs restreints et leur « transnationalisation » était à peu près inexistante².

On peut en revanche considérer que la mort d’Oussama Ben Laden (OBL) aura plus d’impact. Le djihad violent, idée internationaliste se cristallisant sous l’effet de guerres sur des terres musulmanes et/ou sur des terreaux socioculturels assez récurrents, et la structure bien connue désormais des réseaux djihadistes internationaux seront en partie affectés par cette disparition.

Comment les terroristes finissent

En réalité, les organisations terroristes, que leurs dirigeants survivent, perdurent ou pas, ont peu de manières d’évoluer :

- La disparition pure et simple d’abord, par exemple à cause d’un démantèlement total par les forces anti-terroristes (cette possibilité concerne évidemment les groupes à faibles effectifs et par conséquent peu enracinés socialement, ou une cellule opérationnelle djihadiste, par exemple en France, le “groupe Safé Bourada”) ;

¹ Le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), dans sa forme actuelle, paraît ne pas avoir singulièrement progressé depuis lors, aussi bien en termes d’objectif politique que d’accroissement de ses capacités ou de ses actions violentes. Mais pour autant Öcalan était le chef d’une organisation séparatiste au mieux régionale et bénéficiant de soutiens diasporiques.

² On ne mentionnera pas ici les opérations dite de « décapitation » d’origine israélienne à l’encontre d’organisations palestiniennes comme le Hamas.

- Le déclin inéluctable en raison d'une usure de la pertinence politique de son existence (« L'Histoire » lui donne tort), au point qu'une telle organisation peut s'auto-dissoudre (comme la RAF en Allemagne) ;
- La réussite de ses objectifs opérationnels peut aussi, pour mémoire, entraîner la fin de l'activité d'une cellule ponctuelle et à vie courte, *ad hoc*, à effectif restreint ;
- La transmutation, voire la légalisation, est la dernière possibilité d'un mouvement collectif de revendication. Une organisation ayant eu recours au terrorisme directement, ou indirectement, ou encore malgré elle, via des cellules ou groupuscules opérationnels associés à « la cause » (ainsi le Front Populaire de Libération de la Palestine (FPLP) pour l'OLP), réussit à populariser sa lutte et à obtenir une légitimation, puis une reconnaissance internationale et des gains politiques partiels ou complets. Sa légalisation peut même être un des ultimes résultats, par exemple via une amnistie ou un accord de paix négocié avec le ou les Etats cibles de son activité précédente, jusqu'à transformer cette organisation en un parti politique classique (et pacifique), en particulier dans le cas de figure où un processus électoral équitable existe. Ici, les « terroristes d'hier » sont les partenaires de « demain ».

La structuration particulière des réseaux djihadistes fait que cette cause, qui connaît de si nombreuses déclinaisons locales, et qui est selon nous en de nombreux aspects typique de notre époque – « globale », soit un mélange de local et de global, fait évidemment que la disparition d'OBL ne changera pas grand chose aux raisons structurelles de son existence. Ici, les révoltes populaires arabes paraissent bien plus importantes, quel que soit le résultat « stable » final (Régimes démocratiques au sens occidental ? Régimes « islamistes » sunnites dans toute leur variété, mais évidemment non-djihadistes ? Régimes hybrides ?). De même, à un niveau plus « micro », la démographie et la quantité des djihadistes potentiels radicalisés et « produits » par nos sociétés, sont un autre facteur beaucoup plus important.

Pour l'essentiel, c'est la partie « centrale » d'Al-Qaeda (pour employer une représentation américaine), qui est amenée à s'adapter et en particulier à adopter des postures de sûreté tenant compte de la mort d'OBL et de la divulgation de données internes (cf. infra). Il est difficile à ce stade de voir si la figure tutélaire d'OBL sera remplacée, quoique certains noms circulent :

- Ayman Al-Zawahiri (le doctrinaire, avec une vision moyen-orientale et égyptienne) ;

- « Saif Al-Adl » (la voie opérationnelle) (selon une source islamiste libyenne en particulier) ;
- Le choix du sanctuaire arabo-yéménite (Anwar Al-Awlaki, citoyen américain et théologien/recruteur du djihadisme). Le fait que les Etats-Unis aient frappé le Yémen par une attaque de drone délivrant des munitions quelques jours après l'opération contre OBL est une indication des préoccupations (et des possibilités opérationnelles) de ce pays, etc.

Chacun d'entre eux a pour la mouvance djihadiste des avantages et des inconvénients. Le choix d'un « émir » général, pour le dire simplement, paraît pour autant et en théorie, car il faut être très modeste sur ce sujet, déterminé à la fois par les « discussions internes » et donc le poids respectif de chacun et les conditions de sûreté et de communication dans lesquels chacun se trouve. De ce point de vue, il paraît théoriquement probable que ceux qui étaient « en lien » direct ou indirect avec OBL ont tenté et tentent d'adopter une nouvelle posture de sûreté (changement d'habitation, discrétion adaptée), etc.

Contre-terrorisme et collecte de renseignements

La localisation d'OBL a évidemment été facilitée par les technologies actuelles. L'arrestation d'Ilich Ramírez Sánchez (« Carlos »), militant opérationnel esseulé au Soudan, avait été plus rustique, quoique complexe. Les « courriers » humains, ces messagers de confiance, ont pour l'action clandestine des avantages indéniables (adaptabilité en particulier), mais ils ont aussi de graves inconvénients (repérage), comme le montrent parfois les réseaux sud-nord d'AQMI dans le Sahara. Paradoxalement, l'absence d'émission électronique (Internet et téléphonie ?) dans le secteur aura été une indication décisive que d'autres moyens de collecte de données complèterent (par air), sur place par moyens humains, mapping des IMSI (*International Mobile Subscriber Identity*), etc. Pas de signal est un signal. L'opération semble aussi avoir « popularisé » le recours à certains systèmes ou unités qui étaient jusqu'alors discrets : outre le RQ-170, l'équipe 6 des Seals (qui avait récemment échoué à libérer un otage en Afghanistan), et l'hélicoptère Black Hawk dans une version « furtive ».

L'élément majeur est toutefois, à coup sûr, le volume et la qualité des données collectées à l'occasion de l'opération contre OBL. Si l'information est vraie (au-delà du folklore des films « de famille » et des vidéos pornographiques) que de nombreux supports informatiques de données ont été saisis, leur analyse fournira alors une connaissance fondamentale sur les réseaux djihadistes actuels, leur recherche et développement opérationnel, mais aussi dans le passé (effectifs ? listings ?), etc.

Conclusion

Les conséquences politiques et sécuritaires de cet événement sont potentiellement nombreuses :

- Certains, isolationnistes soucieux des finances publiques américaines, ou encore opposés à la guerre, pourront invoquer cette disparition comme prétexte à un départ d'Afghanistan et, par exemple, recommander d'entamer des négociations avec une partie des forces talibanes ;
- Il paraît à ce stade certain que le Président Obama a tiré de ce succès du contre-terrorisme américain un surcroît de popularité. Il reste à savoir si cela contribuera d'une manière décisive à sa réélection ;
- Hormis quelques attentats en zone talibane, la menace, au-delà des rodomontades habituelles et des micro-menaces ni très élaborées ni très substantielles, les réseaux djihadistes internationaux ou les organisations plus locales ou régionales, type AQMI, n'ont pas à ce jour commis d'attentat d'envergure, comme cela était parfois craint. Manque de temps ? Manque de troupes ? Manque de capacité opérationnelle ?

Références

Sur les conséquences politiques, opérationnelles et organisationnelles de la mort d'Oussama Ben Laden :

[CTC Sentinel, May 2011, Special Issue - The Death of Usama bin Ladin](#)

Ann Wilkens, Suicide Bombers and Society. A Study on Suicide Bombers in Afghanistan and Pakistan (mai 2011) :

http://foi.se/FOI/templates/PublicationPage_171.aspx?qu=suicide%20bombers%20and%20society&au=&yr=&fomr=&sort=ar%20DES

Sur une pratique djihadiste possiblement émergente - R.J. Bunker, The projected al-Qaeda use of body cavity suicide bombs against high value targets (avril 2011) :

http://www.groupintel.com/wp-content/uploads/2011/04/Bunker-GroupIntel_BodyCavityBombs.pdf

Sur l'unité contre-terroriste SEALs-équipe 6, voir par exemple :

http://www.washingtonpost.com/blogs/blogpost/post/navy-seals-team-6-super-secret-drinkers-of-snake-venom-known-for-the-double-tap/2011/05/03/AFQeJxhF_blog.html

Sur le RQ-170 Sentinel :

<http://www.defenceaviation.com/2011/01/new-photos-of-usaf-rq-170-sentinel-released.html>

Sur la variante furtive de l'hélicoptère Black Hawk :

<http://www.armytimes.com/news/2011/05/army-mission-helicopter-was-secret-stealth-black-hawk-050411/>